

LE RSCA AU HEYSEL, c'est 10-12 millions par an

À 15 jours de la signature du bail, les dirigeants du club tentent un ultime raout

Non, le club d'Anderlecht n'a pas renoncé à s'installer dans le futur stade national. Le RSCA a démenti l'information hier tout en assurant que la négociation avec le bailleur (le développeur Ghelamco-Bam) était tendue, pointant l'écart "considérable" mais pas "infranchissable" entre les deux partenaires.

LE PORTE-PAROLE DU RSCA Anderlecht David Steegen : "Nous avons bien envoyé une lettre à Ghelamco-Bam. Ce qui est proposé est en effet trop cher. Il est possible que les négociations s'arrêtent à un moment donné, mais ce n'est pas encore le cas pour le moment."

D'après plusieurs sources proches du dossier, ce genre de musculation est tout à fait logique, surtout avec un tel enjeu financier et à quinze jours environ du bouclage du dossier. Mieux, le risque que le RSCA reste à Anderlecht est nul.

En réalité, les causes de cette discorde sont avant tout financières. Pour une trentaine de matches à domicile et - c'est

aussi dans la négociation - quelques soirées événements pour le RSCA, Ghelamco-Bam demande entre 10 et 12 millions d'euros de loyer par an, a-t-on appris à bonne source. Sur un bail de trente ans, la facture est plutôt élevée pour un club, certes phare en Belgique mais doté d'un budget loin d'être extensible.

Plusieurs autres soucis rendent la négociation ardue :

Le nombre de places. Le club phare de la capitale craint

de se sentir un peu seul au milieu des 62.000 places prévues par le développeur. Difficile, en effet, de chauffer un stade s'il n'est rempli qu'à moitié...

Les finitions. C'est logique, le stade national n'arborera le mauve du RSCA que les jours de matches à domicile. Le reste du temps, il arborera un ton plus neutre ou aux couleurs des Diables. Les négociations sur ces finitions vont jusqu'à la couleur du carrelage dans les vestiaires. Une piste semble s'être dégagée : l'usage de Leds et autres afficha-

ges numériques facilement interchangeable-

bles. Le RSCA chipoterait également sur la qualité des matériaux proposés par le développeur.

Le service. Pour le prix de location annoncé, le RSCA en voudrait également un peu plus en matière de catering, de business-seats, de loges VIP, etc.

Hier, le patron de Ghelamco-Bam, Paul Gheysens, a tenu à préciser que les deux parties étaient proches d'un accord. "Je m'attends qu'il y ait un accord avec le RSCA dans deux semaines. Vu qu'il s'agit d'un projet très coûteux, c'est normal que les discussions durent longtemps".

D'AUTANT QUE Ghelamco-Bam prend lui aussi un sacré risque. Et doit assurer la pérennité d'un projet qu'il finance seul : soit plus de 250 millions d'euros tout de même. Qui dit, en effet, que le RSCA fera toujours partie de l'élite du football belge dans 10, 20 ou 30 ans... ?

M. L.